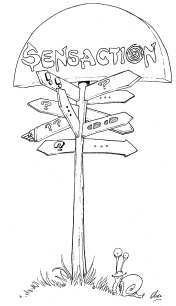




# Les fiches d'animation spirituelle

## Quelques conseils



**Semons, semons, il en restera toujours quelque chose...**

*Quand vous préparerez votre animation spirituelle, et quand vous la vivrez, vous aurez parfois le sentiment qu'elle laissera insensibles quelques-uns de vos animateurs.*

*Bien sûr, il faut s'efforcer qu'elles puissent aider chacun à faire un petit bout de chemin dans sa réflexion sur le sens de la vie, mais il faut être lucide, aussi. Dans tous les aspects de notre animation, il en est qui en profitent davantage que les autres pour grandir bien. Cette animation n'échappe pas à la règle. Il ne faut pas en faire une maladie.*

*On offre des occasions de réfléchir et on ne sait jamais ce que cela donnera. On sème, et on jardine avec passion. Il finira toujours par pousser quelque chose de beau...*

**Un rien de marketing avec les ados...**

*On ne doit pas nécessairement annoncer « Bon, les gars, on va faire une animation spirituelle. Oui, c'est obligatoire, faites un effort, merde, quoi ! »...*

*Il n'est pas utile ici de faire le procès de ceux qui ont inoculé à nos animateurs l'idée que tout ce qui touche à la réflexion spirituelle est, par définition, stérile et chiant. En attendant, c'est en effet une idée répandue, en particulier chez les adolescents qui aiment à penser que rejeter ce qui leur fait penser, de près ou de loin, à tort ou à raison, à de la religion est tout à la fois une déclaration d'indépendance et une manifestation de maturité.*

*Il faut en tenir compte et, le cas échéant, renoncer à donner un nom l'animation au moment de l'annoncer.*

**Un animateur n'est pas une voiture téléguidée**

*Cette animation entend respecter scrupuleusement la liberté de pensée de chacun. C'est une occasion qui lui est offerte de réfléchir, de se poser quelques questions "existentielles", à son niveau.*

*Il ne s'agit jamais de "l'amener" à penser comme ceci ou comme cela. Ce qui compte le plus, c'est la démarche de réflexion, de se poser des questions, ce n'est pas d'arriver à un résultat, et encore moins à un résultat pré-déterminé.*

**Choisir son moment, préparer son public**

*En adaptant quelque peu cette animation, tu vas lui donner une couleur particulière, et elle devra s'inscrire dans la vie du groupe, qui ne ressemble à aucune autre. N'oublie pas d'être vigilant à la manière dont cela se passera concrètement.*

*Dans quel état d'esprit tes animateurs devront-ils se trouver pour que ton animation ait le maximum de chances de porter ses fruits? Ce serait dommage de la programmer à un moment où ils ne sont pas pleinement réceptifs. Difficile*

*d'imaginer une démarche d'introspection si on est survolté après une activité dynamique...*

*Veille aussi au cadre. Ainsi, par exemple, si tu as prévu que les animateurs discutent ensemble, sache qu'il est souvent plus facile de vaincre sa pudeur si on ne sent pas le regard des autres sur soi. Dans ce cas, disposer quelque chose qui captive l'attention favorise la libération de la parole. N'as-tu jamais remarqué qu'on parle souvent plus sérieusement dans l'obscurité, et/ou quand un feu, une bougie, une rivière concentre les regards ?*

### **Comment animer un petit débat ?**

*Ce n'est pas toujours simple d'animer un débat. La première fonction à laquelle on pense, c'est de distribuer la parole aux intervenants, sans la prendre trop soi-même. N'oublie pas, dans ce cas, qu'il n'est pas indispensable que tout le monde s'exprime. Une personne silencieuse peut parfaitement être très attentive et ne pas perdre une miette de ce qui se dit. Il faut néanmoins aussi être attentif à ce que ceux qui ont envie de dire quelque chose puissent le faire. Accorde donc toujours la priorité à ceux qui n'ont pas beaucoup parlé, mais sans les contraindre. Heureusement, comme tu connais bien tes gaillards, tu n'auras pas de peine à interpréter leurs silences.*

*Comme animateur, n'interviens pas sur le fond, sauf si on te le demande. Si c'est le cas, répond brièvement et termine ton intervention en renvoyant une question au groupe, histoire de le remettre au centre du débat.*

*Les animateurs feront sans doute référence à de nombreux exemples concrets. Efforce-toi de les « tirer » vers l'abstrait, de découvrir des « vérités » générales à partir de ces exemples, et d'en identifier les éventuelles exceptions. Demande si tout le monde est d'accord. Engrange ainsi progressivement des acquis : « Donc, on peut dire que... » Si, plus tard, quelqu'un a une intervention qui contredit une « vérité » qu'on a entérinée, ne manque pas de le souligner, non pour le punir, mais pour voir, tous ensemble, s'il faut remettre en cause la « vérité » qu'on avait établie. Ne te contente pas de réponse telles que « ça dépend des fois » : creuse avec eux ce qui détermine que parfois c'est oui et parfois non. Fais des catégories et identifie les critères objectifs qui déterminent ces catégories.*

*Rebondis sur ce qu'ils racontent, relance le débat par une question qui s'ancre dans ce qui a été dit. « Pourquoi dis-tu ça ? Pourquoi penses-tu à ça maintenant ? Est-ce que ça veut dire pour toi que... ? Est-ce que c'est un peu comme ce que... a dit ? Etc. ».*

*Marque de temps à autre une petite pause au cours de laquelle tu récapitules un petit peu ce qui a été dit. Conclu toujours ton débat par cet exercice, en demandant aux animateurs de valider la synthèse que tu as faite.*